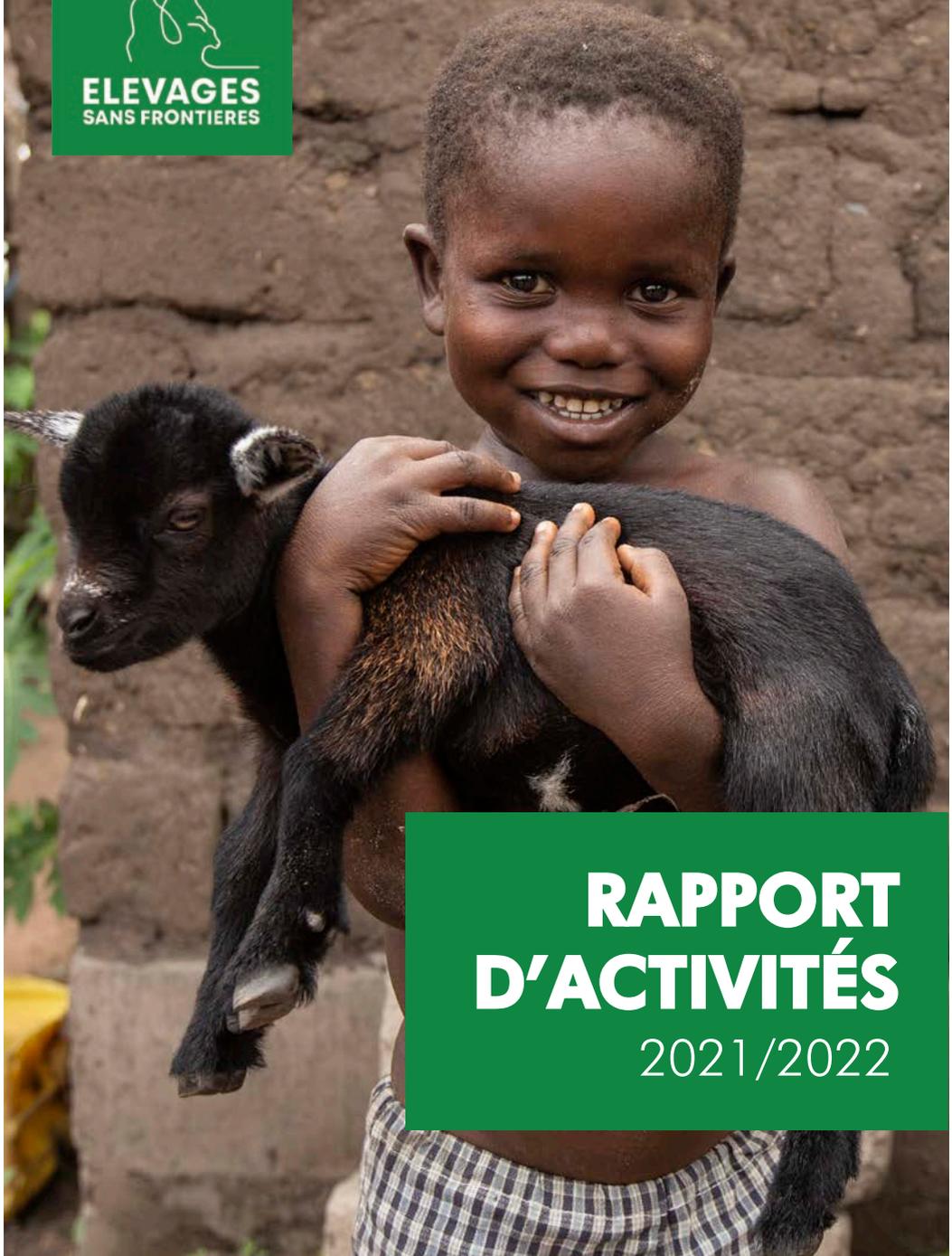




ELEVAGES
SANS FRONTIÈRES



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2021/2022



Sommaire

RAPPORT MORAL / P.2

NOTRE ASSOCIATION

Qui sommes-nous ? / P.3

Vie associative / P.4

L'équipe / P.6

Carte & chiffres clés / P.7

Temps forts / P.9

FOCUS SUR LES FEMMES / P.11

LES PROJETS

Burkina Faso | La Voie Lactée des
femmes de l'Oubritenga / P.14

Bénin | Filières Vertes / P.19

Maroc | Envol des femmes / P.24

Et ailleurs / P.29

ANCRAGE EN FRANCE / P.35

RAPPORT FINANCIER / P.39

PERSPECTIVES / P.43

PARTENAIRES / P.44

RAPPORT MORAL

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages sans frontières



Si l'anniversaire des 20 ans d'Elevages sans frontières a suscité fierté et émulation au sein de nos équipes et chez nos partenaires, cette année de juillet 2021 à juin 2022 a aussi été marquée par plusieurs actualités fortes.

Après 14 ans d'action au Sénégal, le relai a été passé à un partenaire implanté localement avec lequel nous cogérons un programme depuis 4 ans. Il est important pour nous de nous retirer d'une zone d'intervention quand le principe « Qui reçoit... donne » a été appliqué et que les organisations paysannes locales sont désormais suffisamment autonomes.

Cela nous permet d'intervenir dans de nouvelles régions : en Zambie, où notre implication a été validée cette année, notre action portera dès l'an prochain sur l'augmentation de la productivité des élevages par des pratiques agro-écologiques adaptées au contexte local et sur l'appui à la valorisation des produits issus des élevages.

Cette année marque également notre retour au Kosovo lors d'une mission exploratoire afin de préparer notre contribution à la mise en place d'une filière laitière en partenariat avec une municipalité.

Des projets en cours prennent aussi une autre dimension. C'est le cas au Togo du projet *l'Or Gris des Savanes* qui bénéficie d'un deuxième financement de l'Agence Française de Développement pour une orientation plus marquée vers les pratiques agro-écologiques et le transfert de savoir-faire entre éleveurs confirmés et public vulnérable. Au Maroc, avec *l'Envol des femmes*, nous assurons la pérennisation des organisations paysannes féminines par la transmission des compétences d'éleveuses expérimentées vers de jeunes femmes.

Je vous invite à consulter notre site internet où de nombreux témoignages et interviews de terrain réalisés cette année vous permettront de vivre le quotidien de bénéficiaires que nous aidons, que vous aidez.

Comme vous le voyez, ces nouvelles orientations contribuent à apporter des réponses, à notre échelle, aux enjeux sociétaux majeurs pour les personnes vulnérables et aux problématiques environnementales et de partage de la valeur. C'est pourquoi, plutôt que de parler de croissance, je parlerai volontiers de développement cette année.

Tout ceci fut possible grâce à votre soutien indéfectible et à l'implication de toute l'équipe salariée et bénévole. Soyez-en toutes et tous chaleureusement remerciés.



NOTRE ASSOCIATION

Missions et vie associative
d'Elevages sans frontières

Qui sommes-nous ?

.....

Elevages sans frontières appuie les familles paysannes dans leurs activités d'élevage, afin qu'elles puissent améliorer leur sécurité alimentaire mais également dégager des revenus. Ceci afin de faire de l'activité d'élevage une activité rémunératrice et contribuer à l'émancipation des éleveuses et éleveurs.

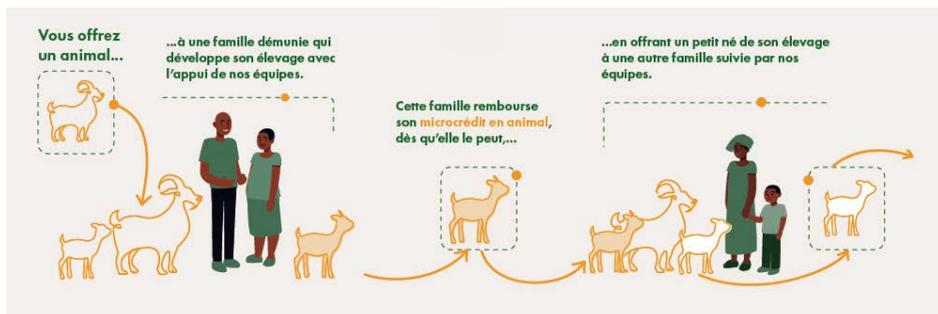
Le contexte mondial fait de la protection de l'environnement, l'autonomie des

femmes et l'insertion des jeunes des thématiques essentielles. Les projets d'Elevages sans frontières se structurent en prenant en compte ces enjeux, en cohérence avec les contextes de nos territoires d'intervention.

Enfin, le microcrédit en animaux, le «Qui reçoit... donne», reste une marque de fabrique de notre action. Ce principe simple consiste à apporter des animaux aux éleveuses et éleveurs appuyés par les projets. Ceux-ci doivent ensuite rembourser ces animaux reçus en donnant des petits issus de leurs élevages à d'autres familles.

Ce principe démultiplie l'aide apportée et, surtout, favorise l'implication des éleveurs dans le projet et crée des liens

de solidarité entre eux grâce au transfert de savoir-faire.



Vie associative



Cette année, Elevages sans frontières a fêté ses 20 ans ! C'est un événement en soi qui rend fiers tant les administrateurs que l'équipe : c'est un gage de plus de la pertinence et du professionnalisme d'ESF et de ses partenaires. Notre souhait aurait été de fêter cet anniversaire sur l'exercice A22 mais le contexte sanitaire était encore peu propice à l'organisation d'un tel rassemblement. Ce fut par contre l'occasion de réaliser des courtes vidéos d'acteurs qui ont côtoyé de près ou de loin l'association et qui sont présentées

plus loin dans le chapitre « Ancrage en France ».

Un atelier des 20 ans est prévu pour le début A23 et mobilise déjà l'ensemble de nos partenaires de mise en œuvre des projets. L'équipe et le CA espèrent qu'A23 verra, même en retard, un événement en France pour célébrer ce temps fort de la vie d'Elevages sans frontières.

Cette année est également marquée par l'adhésion d'Elevages sans frontières à Coordination Sud, validée au mois de juin. Ceci permet à l'association et les salariés d'avoir accès à des ressources utiles à l'action, ainsi qu'à des lieux d'échanges de pratiques.

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration compte 10 personnes et s'est réuni 3 fois cette année. 7 des administrateurs sont également impliqués dans les Comités des projets et le Comité des ressources, qui se sont réunis respectivement 3 et 1 fois.

Le bureau, composé de 4 personnes, s'est réuni 3 fois.

Composition du CA

Bureau

Bruno Guermonprez

Maurice Gaudiot

Geneviève Tiers

Xavier Alix

Membres

André Decoster

Marie-Laurence Thierry

Odile Masure

Marie-Pierre Albouy

Myriam Cau

Hélène Desmytère

Le comité des projets et le comité des ressources regroupent des administrateurs et des salariés. Ces instances permettent d'aborder plus en profondeur le choix des projets, leurs orientations, ainsi que les positionnements de la collecte et de la communication.



Les bénévoles

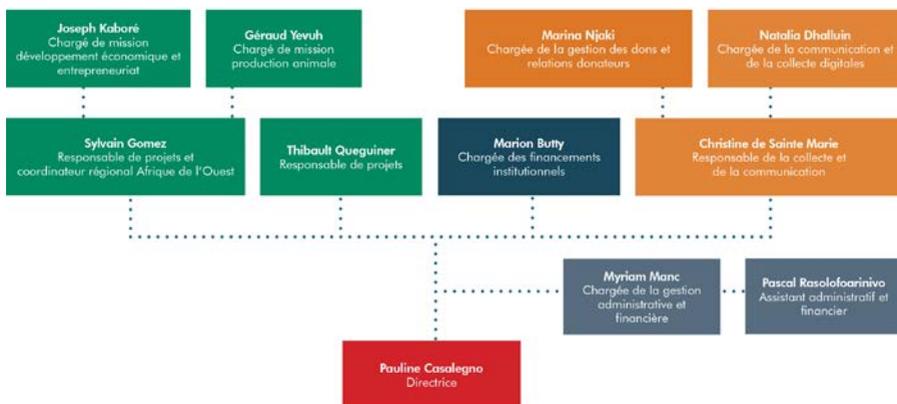
Resté.e.s mobilisé.e.s, les bénévoles (Alphonse, Anne, Danièle, Françoise, Geneviève, Hervé, Marie-Christine et Maurice) ont participé à la gestion des dons, l'envoi des reçus fiscaux et l'entretien des locaux. Nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur leur soutien depuis toutes ces années.

L'équipe exécutive

L'équipe salariée (incluant 1 poste de Volontariat de Solidarité Internationale basé au Bénin) compte 11 personnes, dont 8 à Wasquehal et 3 en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Togo et Bénin). Pascal RASOLOFOARINIVO a rejoint l'équipe en octobre, dans le cadre d'une

alternance. Pascal vient étoffer le service administratif et financier au siège afin de renforcer le suivi et le contrôle budgétaire des projets.

Au Maroc, Alexia PIGNOL, étudiante à SupAgro Montpellier, a réalisé un stage ouvrier auprès des éleveuses appuyées dans le cadre du projet *Envol des femmes*. Une immersion réussie pour Alexia dont on remercie le retour enthousiaste !



Implication dans les réseaux

Des lieux pour partager et confronter nos pratiques

- > **CFSI** - Comité Français de Solidarité Internationale, adhérent et membre du Conseil de Direction
- > **Lianes Coopération** - Réseau régional multi-acteurs des Hauts de France, adhérent et membre du CA

> **APES** - Acteur pour une Economie Solidaire, adhérent

> **Coordination Sud**, adhérent

> **Don en Confiance** : organisme de labellisation et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public

ESF en quelques chiffres

juillet 2021-juin 2022

18 partenaires de l'action

24 acteurs privés et publics impliqués dans nos projets

16 partenaires financiers

1882 familles bénéficiaires

310 familles bénéficiaires du principe « *Qui reçoit... donne* »

6 pays d'intervention

1,9 millions d'euros de budget

14 années de labellisation « *Don en confiance* »

 Élevage

 Santé animale

 Appui aux filières et accès aux marchés

 Appui au petit entrepreneuriat

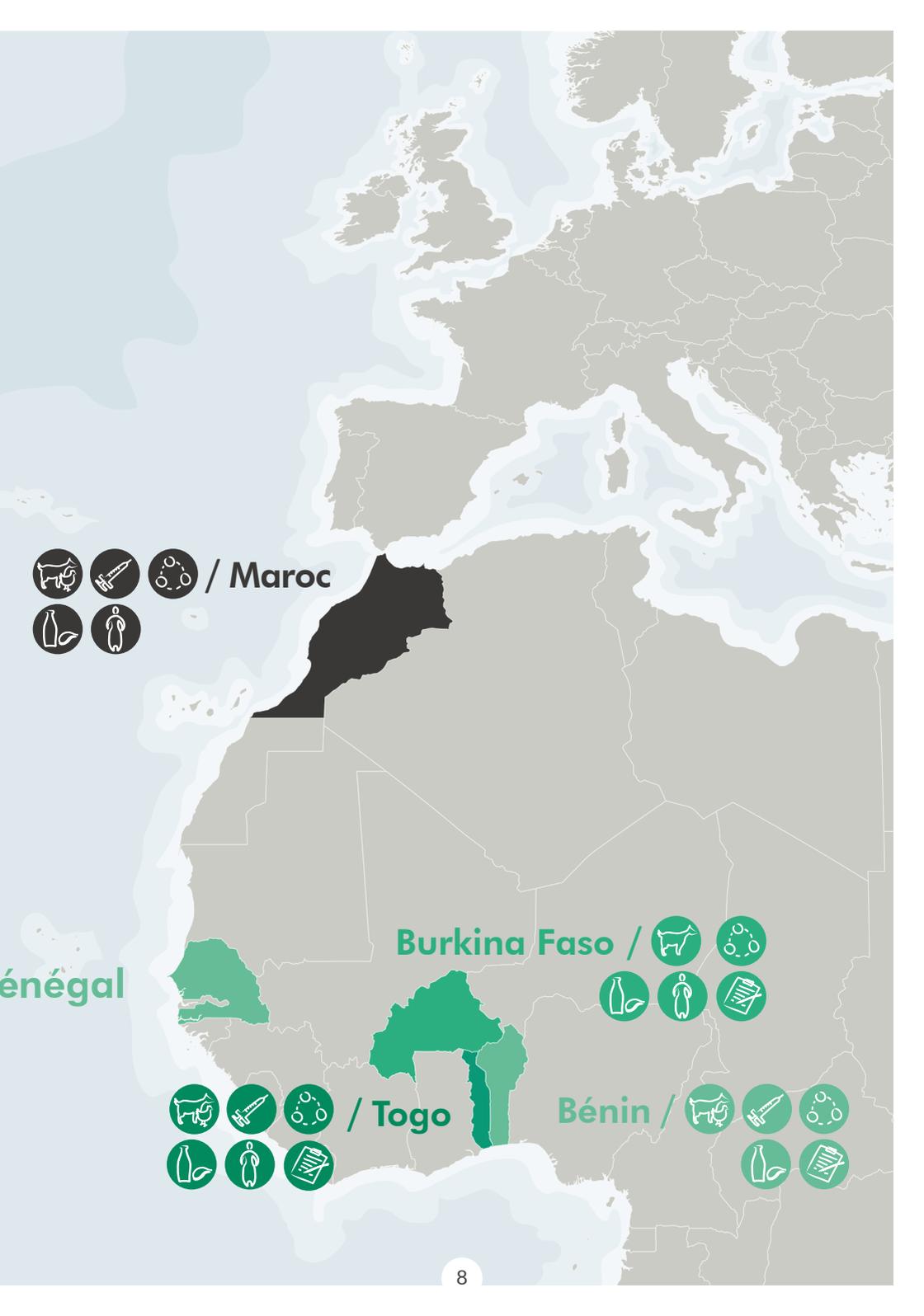
 Appui aux femmes

 Renforcement des organisations paysannes

Haïti /



/ S



   / Maroc
 

énégal

Burkina Faso /  
  

   / Togo
  

Bénin /   
 



TEMPS FORTS

Elevages sans frontières
au fil de l'année

OCTOBRE

Lancement du projet
« Envol des femmes »



Une nouvelle action en appui à l'autonomisation socio-économique des femmes rurales vulnérables de la province de Ouarzazate au Maroc, à travers l'élevage de chèvres et de moutons.

OCT-DÉC

Capitalisation
« Or Gris des Savanes »

Capitalisation des méthodes adoptées sur le projet Or Gris des Savanes Phase 1 (champs école, élevages écoles, entrepreneuriat rural) et réalisation de vidéos.



JANVIER

Lancement du projet
« Parions l'Égalité »

Le projet «Parions l'Égalité» porté par Batik International et mis en oeuvre par APIL et ESF vient renforcer le volet du projet « Voie Lactée » dédié à la lutte contre les violences et les inégalités liées au genre.

Le village de Nakamtenga accueillera l'unité laitière « Voie Lactée » pour la collecte et la transformation du lait de la zone d'intervention du projet.



AVRIL-MAI

1^{ère} pierre de l'unité laitière « Voie Lactée »



ESF est récompensé du premier Prix par les lycéens du Lycée Jean Cassaigne pour son action au Nord Togo et lauréat du Prix « Medici for equality » pour son projet « Envol des femmes » au Maroc.

MAI

Expérimentation de la méthanisation

MAI-JUIN

ESF lauréat de 2 prix

JANVIER

ESF fête ses 20 ans !

Le 26 janvier 2002, la création de l'association ELEVAGES SANS FRONTIERES, alors dénommée Heifer France, était annoncée au Journal Officiel.

Depuis 20 ans, le défi lancé par le fondateur André Decoster pour aider des familles vulnérables à sortir durablement de la grande pauvreté grâce à l'élevage a mobilisé des milliers de personnes dans 15 pays.



ESF et ENPRO expérimentent la méthanisation comme source d'énergie renouvelable pour des ménages d'agroéleveurs au Togo.

JUIN

Adhésion à Coordination Sud

Une adhésion au mois de juin permettant à l'association d'avoir accès à des ressources utiles à l'action ainsi qu'à des lieux d'échanges de pratiques.





FOCUS SUR

l'autonomisation et la défense
des droits des femmes

Un développement local est-il possible lorsqu'on ignore plus de 50% de la population ?

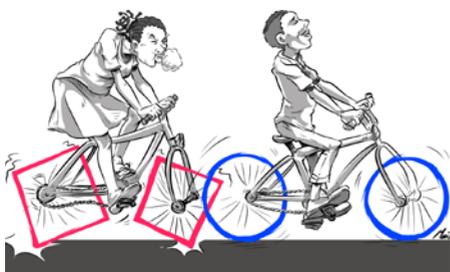
Le constat de la forte discrimination des femmes encore aujourd'hui dans les sociétés et des conséquences négatives sur les dynamiques de développement des territoires est aujourd'hui partagé. Afin de mieux lever les contraintes spécifiques rencontrées par les femmes, ESF et ses partenaires doivent renforcer leurs compétences d'intégration du genre dans les projets.

Depuis sa création, Elevages sans frontières a toujours accordé une place importante aux femmes et aux jeunes

filles dans ses projets, dans une volonté de travailler avec les populations vulnérables. L'appui à l'autonomie des femmes a récemment fait l'objet d'ateliers d'échanges et de travail, lors des réflexions sur la stratégie d'Elevages sans frontières (plan stratégique en cours de finalisation).

C'est également dans cet objectif qu'un partenariat a été tissé avec Batik International, ONG spécialisée dans l'autonomisation des femmes et la défense de leurs droits. Le projet « Parions l'Égalité » offre un cadre d'apprentissage de bonnes pratiques pour ESF et ses partenaires. Prévu sur 3 ans (2022- 2024), il vise à réduire les

violences et les inégalités liées au genre par une amélioration des pratiques des ONG et des activités sur le terrain.



En interne, le projet a permis à ESF et d'autres ONG d'échanger sur leurs pratiques, sur les difficultés rencontrées, les leviers du changement et d'analyser leurs positionnements. Ces échanges viennent également nourrir un chantier ouvert cette année pour l'élaboration d'un mécanisme d'alerte et de prévention des fraudes et des harcèlements sexistes et sexuels notamment.



Dans le cadre de notre action, le projet « Parions l'Égalité » offre des ressources techniques et financières au projet La Voie Lactée des Femmes de l'Oubritenga au Burkina Faso. Le diagnostic de départ a été affiné avec un meilleur repérage des inégalités liées au genre. Des activités visant à les réduire ont par la suite été formulées, comme l'octroi d'un broyeur et de charrettes pour un allègement de la pénibilité de leurs travaux ou la tenue de forums-débats pour une amélioration du dialogue dans les communautés.



Les bonnes pratiques initiées par « Parions l'Égalité » sont diffusées dans les projets d'ESF au delà du Burkina Faso : au Nord Togo, au Maroc ou au Bénin, pour un meilleur accompagnement des femmes et une amélioration de nos pratiques.



LES PROJETS

juillet 2021-juin 2022



Burkina Faso

LA VOIE LACTÉE DES FEMMES DE L'OUBRITENGA

Une filière lait locale, durable et inclusive

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : oct. 2020 – sept. 2023

LOCALISATION :

- > Région du Plateau Central
- > Province de l'Oubritenga, 6 villages et 7 centres urbains

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > Action pour la Promotion des Initiatives locales (APIL)

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Fondation RAJA
- > CFSI : Comité Français pour la Solidarité Internationale
- > Fondation de France

« La Voie Lactée des Femmes de l'Oubritenga » renforce la filière laitière burkinabè sur 3 axes :

- Production -> 150 femmes ont accès à des bâtiments d'élevage, des animaux et des formations.
- Transformation -> 1 réseau de collecteurs est constitué et équipé et 1 unité laitière est mise en place.
- Consommation -> 1 réseau de distributeurs est identifié et les consommateurs sont sensibilisés aux bienfaits des produits laitiers locaux.

Le projet contribue à la promotion d'un lait local de qualité, respectueux de l'environnement, qui contribue aux économies locales et qui permet un entrepreneuriat féminin juste et émancipateur.

Contexte

Le Burkina Faso est un pays sahélien aux ressources naturelles qui se raréfient face aux changements climatiques. Marquée par la saisonnalité et la difficulté de conservation, la production en lait frais peine à exprimer son plein potentiel. La poudre de lait importée s'est donc imposée comme la matière première idéale et la moins chère pour la confection des produits laitiers. Réengraissé à l'huile de palme, et donc de basse qualité nutritionnelle et environnementale, ce sous-produit freine la valorisation du lait local et habitue les consommateurs burkinabè, souvent mal informés, à des produits laitiers bas de gamme.



Par ailleurs, malgré une forte implication sur la filière laitière, les femmes peinent à faire reconnaître leur activité, à décrocher des soutiens et à vivre de leur travail.

Dans ce contexte, ESF et APIL accompagnent les acteurs de la filière laitière dans l'amélioration des systèmes alimentaires territorialisés dont dépendent les produits laitiers locaux.

Avancées du projet

> Instauration d'un environnement favorable

Un diagnostic « Genre, Elevage et Egalité des chances » a été mené auprès des femmes et des hommes des 6 villages d'intervention pour commencer à libérer la parole et cibler collectivement les freins à l'entrepreneuriat féminin et à l'émancipation des femmes. Cette activité a été renforcée avec le lancement en janvier 2022 du projet « Parions l'Egalité ». L'objectif est que les femmes et les hommes réfléchissent et avancent ensemble sur les questions de violence et d'inégalités liées au genre, et que toutes et tous adhèrent au projet et à ses finalités.

Pour garantir la réussite de leurs activités d'élevage, les éleveuses se sont formées aux techniques d'élevage promues dans les deux itinéraires techniques améliorés élaborés avec les éleveuses. Un focus sur l'alimentation animale a été fait avec une initiation des éleveuses à la production fourragère sur deux parcelles expérimentales mises en place dans le cadre du projet.



> Renforcement des ateliers d'élevage laitier

Avec l'appui du projet, les éleveuses ont pu améliorer leurs sites d'élevage en construisant et en équipant en mangeoires et en abreuvoirs des étables (pour 100 d'entre elles) et des chèvreries (pour les 50 autres). Elles ont aussi reçu du matériel de traite. 25 éleveuses de caprins et 56 éleveuses de bovins ont reçu un microcrédit animal pour renforcer leurs cheptels. Selon le principe du « Qui reçoit... donne », elles rembourseront ce microcrédit en permettant à d'autres éleveuses d'avoir accès aux animaux.

> Préparation du maillon de la transformation du lait

Un réseau de collecteurs de lait a été identifié. Un plan d'affaires de l'unité laitière a été réalisé et les travaux de sa construction ont débuté à Nakamtenga, un des villages d'intervention du projet. L'étude définit les produits et les marchés visés, dimensionne le bassin de collecte et décrit l'infrastructure et son

fonctionnement sur le plan technique et financier. Il précise aussi les alliances et les articulations entre les acteurs et la fixation des prix des produits des éleveuses aux consommateurs.

> Communication et plaidoyer autour du lait local

ESF et APIL se sont insérés dans des réseaux de promotion et de défense du lait local en France avec la campagne « N'exportons pas nos problèmes » et au Burkina Faso avec la campagne « Mon lait est local ». Ils participent aussi à la table ronde des acteurs engagés dans la défense du lait local et coordonnée par Inter-réseaux. Un roman-photo/ témoignages a été réalisé pour illustrer les conditions et les ambitions des éleveuses accompagnées. Des témoignages de terrain sur le contexte et les avancées du projet ont aussi été régulièrement postés sur les pages internet des deux organisations.



Perspectives

Pour sa dernière année, le projet accompagnera la tenue de forums-débats sur les questions liées au genre, la mise en place de l'unité laitière, l'identification et la formation d'un réseau de collecteurs et de distributeurs, la sensibilisation du grand public et l'enrichissement du plaidoyer auprès des décideurs sur les systèmes alimentaires territorialisés qui permettent l'obtention des produits laitiers locaux. Enfin, une seconde phase de projet sera étudiée.

Une prise de conscience des freins, une volonté commune de les dépasser

Femmes et hommes de la Voie Lactée mettent des mots sur les contraintes, les freins et les inégalités connus dans les activités d'élevage ainsi que sur leurs visées communes.

Djeneba : *Le point le plus positif est sans hésiter les formations, le fait d'apprendre autant me rend indépendante. Les formations me donnent du savoir et*

donc une place plus importante dans le foyer. Je peux plus m'exprimer car je sais des choses que mon mari ne sait pas. Je me sens plus forte de décisions et d'actions.

Mariam : *Le projet me reconforte. Je me sens accompagnée. Ça m'a donné confiance en moi et me pousse à aller encore plus loin.*

Adama, mari de Mariam : *Le point positif du projet c'est la construction du hangar-étable car il va servir à abriter les bêtes et les fourrages. Je suis fier que ma femme soit bénéficiaire du projet. Cela permet de créer une égalité financière au sein du foyer.*





Réalisations 2021-2022



1 diagnostic

« Genre, Elevage et Egalité des chances »



2 itinéraires

techniques d'élevage produits



150 femmes vulnérables

formées



150 sites d'élevage

améliorés



25 élevages caprins et 56 élevages bovins

renforcés par microcrédit animal



2 000 m²

de cultures fourragères
expérimentales



Bénin

FILIÈRES VERTES

et réinsertion de jeunes filles très vulnérables

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : oct. 2021 – sept. 2024

LOCALISATION :

> Bénin - Départements du Zou, du Mono et de l'Atlantique

PARTENAIRES FINANCIERS :

> Comité Français pour la Solidarité International (CFSI) / Fondation de France, Fondation Michelham, Fondation Anber

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > ESFB : Eleveurs Sans Frontières Bénin
- > LBV : La Bonne Viande
- > ACED : Actions pour l'Environnement et le Développement Durable

“Les Filières Vertes” promeut la production durable de produits carnés de qualité avec des collaborations justes et rémunératrices entre acteurs de ces filières. 3 résultats sont attendus :

- Production : mise en place et montée en compétences de 130 élevages (lapins, poulets, petits ruminants) via les Pôles de Développement Economique Social et Solidaire.
- Transformation : développement d'un réseau de distribution grâce à un partenariat avec l'entreprise privée LBV
- Communication : sensibilisation/plaidoyer autour du consommer local grâce au partenariat avec ACED)

Contexte

Au Bénin, le secteur agricole occupe près de 70% de la population active. Pourtant, 81% de la population béninoise se trouve en situation de sécurité alimentaire limitée et 8% en situation grave. Par manque de moyens matériels et de formations aux techniques d'élevages, les agroéleveurs.euses peinent à vivre de leur métier et à subvenir à leurs besoins alimentaires. Leurs productions sont encore trop peu valorisées et souffrent de la désorganisation et du manque d'équipement et de formation des acteurs des filières. A cause de ce manque de valorisation, les productions agricoles sont insuffisantes pour nourrir la population.

Face à cette situation, le Bénin importe massivement des denrées bon marché, souvent de faible qualité



environnementale et nutritive, et ne soutenant pas les économies locales : la moitié de la viande consommée est importée. Pourtant, les productions locales ont un réel potentiel pour répondre à la demande et contribuer à la sécurité alimentaire.

Projet

> Renforcement des élevages

29 agroéleveurs (10 aviculteurs, 6 éleveurs de petits ruminants, 13 cuniculteurs) ont aménagé et équipé leurs sites d'élevage. Toutes et tous ont été formé.e.s en techniques d'élevage amélioré et ont reçu un microcrédit en animaux en grande partie grâce au remboursement de microcrédits antérieurement octroyés à d'autres éleveurs. Le projet appuie l'installation de géniteurs améliorés pour un métissage des races conduit par des éleveurs talents : dans cette 1ère année de projet, des coqs Goliaths ont été distribués.

> Service de Santé Animale

La totalité des animaux des 29 agroéleveurs ont été vaccinés et déparasités. Les éleveurs sont accompagnés dans le recensement de leur cheptel en vue de la campagne de vaccination de juillet/août. Le

travail est réalisé en collaboration avec les vétérinaires et les Vaccinateurs Villageois d'Animaux (VVA) de la zone d'intervention. Dans un souci de renforcer le maillage des VVA, 9 éleveurs ont été repérés pour être formés et équipés comme VVA.



> Organisation et échanges d'expériences entre éleveurs

Trois coopératives d'éleveurs ont émergé et se sont formées à la vie associative. Trois échanges d'expériences ont été organisés entre les 13 cuniculteurs nouvellement installés et des éleveurs de lapins expérimentés. Cet appui à l'organisation et à l'échange entre éleveurs permet un transfert des savoirs et des savoir-faire et favorise l'ancrage d'un service d'appui-conseil au sein des communautés d'éleveurs, un service qui sera valorisé dans les pôles de développement économique social et solidaire.

> Appui spécifique à des jeunes filles très vulnérables

25 jeunes éleveuses de lapins de 15 à 22 ans en situation de décrochage social et professionnel se sont organisées en coopérative. Elles ont aménagé leurs sites d'élevage et ont suivi une formation en techniques d'élevage. La rencontre avec des jeunes réinséré(e)s grâce à un projet antérieur a nourri la motivation, la projection et la détermination des jeunes filles accompagnées. Chacune a reçu 8 animaux vaccinés ainsi que de l'aliment pour lapin. 5 autres jeunes filles ont été formées et équipées dans la transformation du lapin.

Sous la Direction de l'Élevage, 5 VVA ont été formés et équipés dans les localités des jeunes filles.

Les jeunes filles ont bénéficié d'un suivi médico-psycho-social avec des visites et des séances socio-éducatives et des soins en clinique.



Perspectives

Pour la seconde année de projet, il est prévu de poursuivre le renforcement des ateliers d'élevage et de développer des services d'alimentation, d'incubation et d'appui-conseil de proximité pour les éleveurs avec la mise en place de pôles de développement économique social et solidaire. Côté santé animale, un travail sur l'approche « Une Seule Santé » avec prise en compte du bien-être animal sera amorcé. Sur l'aval de la filière, la collaboration avec les acteurs de la transformation (LBV) et de la commercialisation (points de vente) sera renforcée et des équipements d'appui à la transformation seront installés.

D'une situation de décrochage à une réinsertion socioprofessionnelle réussie

Brigitte KPOKANDJO, 25 ans, mère de 3 enfants

Brigitte : *J'ai abandonné l'école en 6ème puis je suis tombée enceinte. Pour m'en sortir avec mes 3 enfants à charge, j'ai fait un peu de commerce d'oranges puis j'ai eu la chance d'être sélectionnée pour intégrer le projet. J'ai reçu un bâtiment d'élevage de 24m², 15 abreuvoirs, 15 mangeoires, 5 boîtes à nid, un clapier de 10 cages, des produits vétérinaires, 10 géniteurs, de l'aliment pour lapin et surtout une formation sur l'élevage de lapins et un*

suivi continu par les agents de projet ESFB. Après 6 mois d'activité, j'ai un effectif de 42 lapins. J'ai repris confiance en moi et le regard de mon entourage a changé. En septembre 2022, j'ai fait ma première vente de lapins, avec 5 lapins à 14 000 FCFA (environ 21 €). Une partie a servi à renouveler mon stock d'aliment pour lapin et le reste m'a permis de contribuer aux besoins de mon foyer.





Réalisations 2021-2022



29 éleveurs
améliorés



29 sites d'élevages
améliorés



29 microcrédits animaux
octroyés



30 jeunes filles
très vulnérables formées et
équipées



14 VVA identifiés



4 coopératives formées



Maroc

ENVOL DES FEMMES

L'élevage laitier, tremplin pour
les femmes rurales de Draa Tafilet

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : oct 2021 – sept 2024

LOCALISATION :

- > Maroc, Région de Draa Tafilet
- > Villages de Skoura, Aghane, Issfoutalil et Tamassinte

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > ROSA pour le développement de la femme rurale
- > COROSA : Coopérative féminine pour l'élevage des chèvres et la fabrication du fromage

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Fondation RAJA

Le projet « Envol des femmes » fait suite au projet pilote Imik S'Imik et a pour objectif l'autonomie des femmes rurales de Quarzazate et de Skoura par le renforcement d'une activité d'élevage durable de chèvres et de moutons. Le but est de permettre aux femmes de développer une activité génératrice de revenus et de s'émanciper socialement. Le projet permet aux femmes d'avoir accès à des bâtiments d'élevage et des animaux, et des formations techniques. Des cycles de formations à l'entrepreneuriat permettent aux femmes d'estimer et de suivre les ressources générées. Enfin, le marrainage, expérimenté précédemment et réitéré dans ce projet, ainsi que l'animation d'un réseau de femmes leaders, donnent aux femmes plus de confiance en elles et de pouvoir d'action.

Contexte

.....

La zone rurale autour d'Ouarzazate est enclavée et fortement marquée par la précarité. Le travail des femmes est largement invisible et les jeunes filles quittent difficilement le milieu rural car la structure patriarcale les contraint à rester au sein du noyau familial. Les femmes se retrouvent souvent sans ressources et dépendantes des hommes de la famille. Face à cela, le projet vise à contribuer à éliminer la pauvreté, réaliser l'égalité entre les femmes et les hommes et promouvoir le travail décent et rémunérateur. Plus spécifiquement, il s'agit d'appuyer l'émancipation socioéconomique des femmes rurales de Ouarzazate et de Skoura par le renforcement de leur activité d'élevage de chèvres et de moutons.

Projet

.....

> Développer les compétences techniques et entrepreneuriales des femmes et leurs capacités d'entreprendre

Le projet pilote Imik s'Imik a facilité la mobilisation des jeunes femmes autour de Issfoutalil, Aghane et Tammasint, grâce aux retombées positives et très visibles des élevages de chèvres. Sur Skoura, le travail de mobilisation a été plus long et il a fallu que l'équipe de ROSA

lève les obstacles empêchant les belles-filles (jeunes femmes mariées et vivant dans la belle-famille) d'être identifiées comme bénéficiaires potentielles. Leur mobilisation et leur organisation en coopérative est déjà un succès en soi.



Les formations en techniques d'élevage

Pour les élevages ovins ou caprins, les formations commencent avant l'arrivée des animaux par les modules sur les bâtiments d'élevage, l'alimentation et l'abreuvement des animaux. Le 1er module a permis d'expliquer aux femmes comment construire les abris pour les animaux avec une présentation de modèles d'abris et leurs mesures. Le 2ème module a concerné l'alimentation et l'abreuvement : l'importance de l'hygiène quotidienne des abris, la ration alimentaire et l'importance des mangeoires, l'accès à l'eau. Ainsi, les animaux arrivent dans de bonnes conditions et les nouvelles éleveuses ont toutes les clés en main pour bien démarrer leur élevage.

Après l'arrivée des animaux, l'équipe de ROSA a dispensé les formations à la mise-bas et les soins des nouveaux nés, etc.

La dotation en animaux (chèvres et moutons) par microcrédit d'élevage

Les femmes bénéficiaires du projet reçoivent des animaux pour débiter ou étoffer leur élevage. Si elles ont toutes une expérience même minime en élevage, elles n'ont souvent pas d'animaux à elles. Le projet leur permet alors de commencer leur propre activité. Des mâles (boucs et béliers) sont donnés aux groupements pour une gestion collective de la reproduction.

Ces dotations en animaux sont sous forme de microcrédit en animaux, ou « Qui reçoit... donne ». Les éleveuses rembourseront ce microcrédit en donnant, d'ici 12 à 18 mois, 2 chevrettes issues de leur élevage à une nouvelle vague de bénéficiaires.

> Appuyer les dynamiques collectives des éleveuses pour renforcer leurs initiatives économiques et leurs compétences

Les échanges entre pairs participent au renforcement de la confiance.

Les rencontres mensuelles des femmes leaders se poursuivent : elles permettent de tisser un lien entre Rosa et les associations villageoises. Ces réunions sont aussi pour les femmes des lieux d'échanges, de discussion et d'entraide.

Pour ROSA, cela permet de diffuser des informations, que ce soit dans le domaine agricole ou autres. Cette année, ces réunions ont notamment permis de présenter « les éleveuses du Haut Atlas », film de capitalisation du projet précédent. Les femmes étaient fières et contentes du film qui montre leur travail et leurs efforts. Sur une autre réunion, une formation sur les coopératives et leur gestion a été organisée, ou encore sur l'enjeu de l'hygiène du lait pour une qualité des fromages produits par COROSA.

L'appui à 2 coopératives – appui à la commercialisation

L'appui à COROSA, coopérative qui transforme le lait de chèvre en fromages, se poursuit par un suivi de la comptabilité ainsi qu'un appui à la gestion des clients (prospection, suivi, etc.). La sortie de la crise COVID n'est pas encore totalement faite, même si l'activité reprend peu à peu et que les clients individuels sont de plus en plus nombreux.

La création d'une coopérative ovine, initialement prévue en année 2 du projet, a été faite avant l'installation des élevages de manière à fédérer les éleveuses et poser les bases de leur besoins communs. Lkssiba, coopérative sur Skoura regroupant les bénéficiaires des élevages de moutons, a ainsi été créée le 8 février 2022.

Perspectives

Lors de la 2ème année de projet, Les éleveuses vont suivre des modules sur l'entrepreneuriat, la gestion de son projet, le leadership et la prise de parole. ROSA initiera la mise en place de femmes relais vétérinaires pour faciliter l'accès aux soins vétérinaires, ainsi que la sensibilisation à l'agroécologie et l'introduction du compostage. Le marrainage, testé lors du précédent projet, sera également initié sur cette année 2.

L'élevage, une révélation pour les jeunes femmes

Hanane BOULGANI, 24 ans, mariée et mère d'1 enfant

Hanane Boulgani est la plus jeune femme de la coopérative de Skoura et parmi les premières jeunes femmes motivées et intéressées par la création de son élevage.

Hanane : « C'est l'occasion pour nous les jeunes femmes de convaincre notre entourage et de montrer nos compétences dans la création et la gestion d'une activité génératrice de revenu ».

L'arrivée des animaux a été un jour important pour elle. Elle a reçu 2 brebis qui ont ensuite eu 3 nouveaux nés, 2 femelles et 1 mâle.

« Je suis très contente et fière de moi, mes efforts n'ont pas été vains. Aujourd'hui, mes brebis ont donné 6 petits, 3 femelles et 3 mâles. Bientôt, grâce aux 2 agnelles que je vais rembourser, une nouvelle jeune femme va démarrer son élevage. Je compte la conseiller et lui dire de participer aux formations, aux réunions et rencontres avec les autres femmes ».



Réalisations 2021-2022



**Dotation de 40 chèvres
et 40 brebis**

auprès de 40 femmes



1 coopérative ovine

créée à Lkssiba



1 appui

à 3 associations villageoises et
1 coopérative



26 sessions de formations

techniques



23 400 L de lait

de chèvre collectés





Sénégal

ELEVEUSES DU SAHEL - PHASE 2

Favoriser l'émancipation des femmes sénégalaises par la professionnalisation de l'activité d'élevage de moutons

- > **Durée du projet :** janv. 2021 – déc. 2021
- > **Localisation :** Département de Matam, communes de Ogo et de Nabadji
- > **Production :** moutons

- > **Partenaires opérationnels :** AVSF, FJE, DINFEL
- > **Partenaires financiers :** projet cofinancé par AVSF

PROJET

Le projet contribue à l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes éleveuses pour une réduction de la pauvreté en milieu rural au Sénégal. Il a pour objectif de :

- > **Renforcer l'accompagnement des femmes** en situation de vulnérabilité pour le développement de leurs capacités entrepreneuriales
- > **Appuyer les femmes** dans le développement d'activités génératrices de revenus formelles en élevage ovin
- > **Favoriser l'éducation et la formation** professionnelle des

femmes éleveuses grâce à l'usage des technologies numériques

CHIFFRES CLÉS

- > **120 éleveuses** développent une activité d'élevage durable dans 11 villages, dont 50 jeunes
- > **18 actions de sensibilisation** aux enjeux de genre incluant des hommes et des leaders locaux
- > **1 création de classe** féminine pour l'entrepreneuriat
- > **205 agroéleveuses** formées sur les ventes groupées et en négociation
- > **15 auxiliaires** d'élevage formés

AISSATA THIAM, 35 ANS, ÉLEVEUSE DE MOUTONS AU SÉNÉGAL

« Le projet m'a remis des animaux et nous avons reçu des formations sur l'embouche, la santé animale, la fabrication des pierres à lécher et sur le marketing et la commercialisation. Auparavant, je n'avais aucune source de revenus et je n'avais aucune connaissance sur l'élevage des petits ruminants. Aujourd'hui, j'arrive à régler mes besoins urgents grâce à mes animaux et je suis plus considérée par ma belle-famille. J'adore fabriquer des pierres à lécher, je veux me professionnaliser dans cette activité. »



Bénin

ÉLEVEUR, UN MÉTIER D'AVENIR

Permettre l'insertion socio-économique des jeunes et des familles vulnérables béninoises grâce à l'élevage

> **Durée du projet** : sept. 2019 – sept. 2021

> **Localisation** : Départements : Zou, Mono, Couffo, Atlantique, Donga et Colline

> **Production** : volailles, chèvres, moutons, lapins et abeilles

> **Partenaires opérationnels** : ESFB

PROJET

Le projet vise à faire de l'élevage familial un levier d'insertion socio-professionnelle des jeunes très vulnérables, de cohésion et de promotion sociale pour les éleveurs.ses. Le projet poursuivra 3 objectifs principaux :

- > **Offrir une opportunité d'emploi** à des personnes en grande précarité sociale et économique
- > **Favoriser les pratiques agricoles** durables et solidaires
- > **Accompagner la promotion des produits issus de l'élevage local.**

CHIFFRES CLÉS

- > **903 éleveur.ses appuyé.es** dont 65% de jeunes et de femmes
- > **36 jeunes** en grande vulnérabilité
- > **2 coopératives solidaires** constituées
- > **1 dispositif de commercialisation** groupée
- > **1 poste de vente de lapins**
- > **128 nouveaux élevages** installés
- > **6 Vaccinateurs Villageois d'Animaux** formés et équipés
- > **89 entrepreneurs** suivis en marche vers l'autonomisation

AIMEE, 37 ANS, ELEVEUSE DE POULETS A VEHA AU BENIN

« J'ai été primée en 2021 comme « Eleveuse Talent ». J'ai reçu des matériaux qui m'ont permis d'agrandir le poulailler de 80 m². Aujourd'hui, j'ai plus de 250 poulets. J'ai répliqué mes connaissances dans l'élevage de petits ruminants et de porcs. Grâce à l'élevage, la scolarité de mes enfants est payée et nous avons acheté des parcelles ».



Haïti

LE LAIT DES COLLINES DE LASCAHOBAS

.....

Améliorer les conditions de vie de la jeunesse rurale haïtienne par le développement d'une filière lait local

- > **Durée du projet** : oct. 2020 – sept. 2023
- > **Localisation** : Région du Plateau central, arrondissement de Lascahobas
- > **Production** : vaches laitières
- > **Partenaires opérationnels** : CEHPAPE,

AJDL, UCOBAB

- > **Partenaires financiers** : Agence Française de Développement, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fonds de dotation « Bien nourrir l'homme »

PROJET

Le projet vise à améliorer les conditions de vie de la jeunesse haïtienne par le développement d'une filière lait local, durable et inclusive. Ceci sera mis en œuvre par un appui aux jeunes selon 4 axes principaux :

- > **Renforcement d'un modèle d'élevage** bovin laitier intégré, respectueux de l'environnement et économiquement soutenable
- > **Organisation** de la collecte, de la transformation et de la commercialisation autour de la micro-laiterie Let Agogo
- > **Soutien aux initiatives économiques**

des jeunes dans la filière lait

- > **Implication** des jeunes dans la structuration et l'animation de la filière lait

CHIFFRES CLÉS

- > **380 éleveur.ses** (50% de jeunes)
- > **275 jeunes** soutenus dans le développement d'une activité économique rémunératrice
- > **50 vaches** gestantes distribuées
- > **1 ferme** agroécologique pilote
- > **15 ha** de parcelles fourragères
- > **6 parcours de formation** métiers à la filière lait

MARQUISE JEAN PIERRE, ÉLEVEUSE DE VACHES EN HAÏTI

« Avec le projet, j'ai reçu un appui technique pour améliorer la conduite et la gestion de mon élevage. J'ai notamment été formée à la production de fourrage. Depuis je produis moi-même mon propre fourrage qui me permet de nourrir mes animaux en période sèche. Je souhaite continuer à travailler et devenir une entrepreneure dans l'élevage afin de mieux gagner ma vie. »



Togo

DU CHAMP À L'ASSIETTE

Mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production de riz et de viande locale

- > **Durée du projet** : août 2019 - juil. 2022
- > **Localisation** : Région Maritime, Préfectures du Zio et Lomé
- > **Production** : Chèvres et riz

- > **Partenaires opérationnels** : OADEL, GRAPHE, ESFT
- > **Partenaires financiers** : CFSI, API Restauration, SEED Foundation, Ecodis

PROJET

Le projet vise à mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production locale de riz et de viande de chèvre locale. Les objectifs sont :

- > **Promouvoir un modèle de production** agricole intégrée entre élevage et production rizicole
- > **Développer une offre de produits locaux** de viande de chèvre en circuit court
- > **Contribuer à l'implication de tous les acteurs de la chaîne** dans le

renforcement de systèmes alimentaires locaux

CHIFFRES CLÉS

- > **350 familles** soutenues
- > **900 chèvres et boucs** distribués à 150 éleveurs
- > **50 ha de bas-fond** aménagés
- > **2 unités de transformation** créées
- > **6 000 kg de viande** de chèvre commercialisés sur les marchés urbains
- > **200 tonnes de riz local** vendues aux consommateurs

LAMBONI YATOUTI, 58 ANS, ELEVEUR DE CHÈVRES AU TOGO

« J'ai reçu 5 chèvres grâce au microcrédit animal et 1 abri. Avant l'appui du projet, mes animaux étaient en divagation, ils dormaient derrière ma maison. J'ai été victime de vol d'animaux et certains ont été blessés. Aujourd'hui, mes animaux sont en sécurité, je les contrôle aisément, j'assure correctement leur alimentation et suit leurs mises bas. A la rentrée scolaire, j'ai vendu deux de mes chèvres à 30 000 FCFA chacune pour les frais de scolarité de mes enfants ce qui n'était pas possible avant. »



Togo

OR GRIS DES SAVANES - PHASE 1

.....

Augmenter les revenus des éleveurs de pintades par la création d'une filière locale

- > **Durée du projet** : nov. 2018 – déc. 2021
- > **Localisation** : Région des Savanes
- > **Production** : pintades

- > **Partenaires opérationnels** : ESFT, OREPSA, COOPEC-SIFA, MFFR
- > **Partenaires financiers** : AFD, CFSI

PROJET

Le projet vise à réduire la vulnérabilité économique et alimentaire des ménages ruraux de 3 préfectures de la région des Savanes au Togo par l'accroissement de la production de pintades et la commercialisation de produits animaux sur les marchés ruraux et urbains. Les objectifs sont :

- > **L'amélioration des techniques d'élevages** traditionnelles
- > **La valorisation économique** des produits de l'élevage
- > **L'organisation et la structuration** des acteurs de la filière pintade et des

partenaires principaux

CHIFFRES CLÉS

- > **272 familles soutenues**
- > **975 pintades** distribuées
- > **68 bâtiments d'élevage** construits
- > **14 jeunes ruraux** installés
- > **6 champs-écoles** mis en place
- > **3 600 plants** mis en terre
- > **1 foire** organisée
- > **2 ateliers** multi-acteurs réalisés
- > **1 capitalisation des acquis** du projet réalisée (films, livret culinaire, etc.)

MICHEL YENTAGUIME TCHABLE, 23 ANS, JEUNE FORMÉ À LA MFFR

.....

« Pendant 7 mois, j'ai reçu des formations en élevage, en commercialisation et en gestion d'exploitation. J'ai reçu une subvention qui m'a permis de construire, d'équiper mon poulailler et d'acheter des animaux. Avec les bénéfices tirés des ventes de pintades, je participe aux dépenses du foyer (alimentation et scolarisation de mes 6 frères et sœurs). Une partie de ses ressources est aussi réinvestie dans les activités agricoles ».

.....



Togo

OR GRIS DES SAVANES - PHASE 2

.....

Augmenter les revenus des éleveurs et des éleveuses de pintades par la création d'une filière locale

- > Durée du projet : janv. 2022 – déc. 2024
- > Localisation : Région des Savanes, préfectures de l'Oti, de Tandjoare et de Tône
- > Production : pintades

- > Partenaires opérationnels : ESFT, OREPSA, COOPEC-SIFA, MFFR
- > Partenaires financiers : AFD

PROJET

Le projet vise à contribuer à un développement économique local inclusif (ODD1, 2, 5 et 8) via des modes de production et de commercialisation durables (ODD2, 12 et 15) au Togo.

Son objectif spécifique est de **permettre aux femmes et aux jeunes de la région des Savanes de réussir leur insertion socio-professionnelle** grâce à une filière pintade « OR GRIS DES SAVANES » renforcée, rémunératrice et respectueuse de l'environnement.

CHIFFRES CLÉS

- > **7 Rencontres** des autorités locales (traditionnelles, administrative, CCD)
- > **350 personnes** sensibilisées sur le projet
- > **120 éleveurs** identifiés
- > **7 diagnostics** organisationnels et fonctionnels réalisés
- > **20 jeunes ruraux** formés
- > **37 formations** des fournisseurs d'œufs assurées
- > **25 maitres de stage** sélectionnés
- > **180 éleveurs noyaux** suivis dans la mise en œuvre de leurs projets

LEGA GNANDJA, 32 ANS, ÉLEVEUR DE PINTADES AU TOGO

.....

« Actuellement je suis une formation en aviculture. Les modules ont porté sur : l'habitat des pintades, l'équipement d'un poulailler, l'hygiène et l'entretien d'un poulailler, l'alimentation des volailles, les maladies des volailles et la gestion d'une entreprise. Dans 5 ans, j'aimerais être reconnu dans ma localité et même sur le plan national comme un grand aviculteur. Au-delà, je pense être une référence en la matière pour accompagner les jeunes désireux de s'y lancer ».

.....



ANCRAGE EN FRANCE

L'éradication de la pauvreté, la lutte contre la faim et l'égalité des genres, Objectifs de Développement Durable n°1, 2 et 5 définis par les Nations Unies pour 2030, sont au cœur de la mission d'Elevages sans frontières. Forte de sa proximité avec ses partenaires et les bénéficiaires, l'association sensibilise et mobilise le grand public et les bailleurs sur la situation des populations vulnérables et les enjeux de son intervention : sécurité alimentaire, promotion de pratiques agroécologiques, approche « Une seule santé », émancipation des femmes rurales, insertion économique des jeunes.



Informer pour sensibiliser

.....

Comme cela a été évoqué, l'année a été marquée par une communication spécifique dédiée aux 20 ans de l'association avec la diffusion de 7 vidéos sur les réseaux sociaux à partir du 26 janvier, jour de publication au journal officiel en 2002. En rappelant

l'origine et l'évolution de notre action, cet anniversaire a permis de présenter Elevages sans frontières comme un acteur expérimenté ayant acquis une légitimité parmi les acteurs de solidarité internationale. Les témoignages d'administrateurs, de bénévoles, de bénéficiaires, de partenaires de terrain et de bailleurs ont mis en lumière la chaîne de solidarité formée pour soutenir les familles paysannes vulnérables et la proximité entre les différents acteurs en France et sur le terrain.



La lettre des donateurs Vies à Vies, support d'information sur les enjeux et l'avancement des projets, était dédiée en août 2021 à l'impact des projets dans la prévention face aux risques climatiques, économiques, sociaux et environnementaux. Les newsletters diffusées toutes les 3 semaines à plus de 35 000 abonnés et les actualités, postées en moyenne 2 fois par semaine sur les réseaux sociaux, sensibilisent le grand public sur la situation sur le terrain, l'impact des projets et le quotidien des éleveurs.



Nous avons privilégié cette année le recueil d'information, d'images et d'histoires d'éleveurs et d'éleveuses. Natalia Dhalluin, chargée de communication digitale, s'est rendue au Togo en octobre 2021 avec le vidéaste et photographe Loïc Ridou pour réaliser des reportages et interviews au cœur de l'action.

En juin 2022, la préoccupation a été d'expliquer l'impact inquiétant de la guerre en Ukraine sur les familles paysannes accompagnées et sur le travail des équipes locales.

Animer pour mobiliser

.....

Plusieurs rendez-vous incontournables continuent de ponctuer le calendrier

de l'association : Marcq Institution, qui continue à mobiliser les élèves des 13 classes de 6ème avec enthousiasme, et le Collège Saint-Joseph de Comines ont renouvelé leur soutien avec des interventions pédagogiques et des activités de collecte. L'exposition-vente du Tohu-Bohu à Douai, programmée tous les ans depuis 2011, s'est tenue fin novembre grâce à l'implication dynamique de la MJC de Douai qui a pris le relais pour l'organisation de ce rendez-vous créatif, artistique et solidaire.

Solliciter pour agir ensemble

La recherche de nouveaux donateurs est indispensable pour poursuivre la croissance des ressources et contribuer encore davantage à l'autonomie des familles paysannes.

Elevages sans frontières a lancé pour la première fois en septembre une campagne de collecte de rue, à Paris, afin de convaincre un public de moins de 30 ans de participer en optant pour le soutien régulier par prélèvement automatique. Cette campagne, ainsi que le courrier de prospection envoyé en août et des campagnes digitales de mobilisation ont permis de convaincre près de 3 000 nouveaux donateurs d'agir à nos côtés.



Les messages d'appel au don adressés aux donateurs ont mis en lumière plusieurs programmes : l'appui à la production laitière en Haïti avec la campagne de fin d'année « Les bonnes fées d'Haïti », le projet d'agriculture intégrée « Du champ à l'assiette » au Togo associant riziculture et élevage caprin ou la dernière phase de la « Voie Lactée des femmes de l'Oubritenga » au Burkina Faso.

Pour RÉDUIRE LA PAUVRETÉ des familles et améliorer leur SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.

LA VOIE LACTÉE

PROJET « LA VOIE LACTÉE »

lancé en septembre 2020 au Burkina Faso. Le projet vise à développer une filière laitière de lait pour faire face à l'insécurité alimentaire et améliorer les conditions de vie des producteurs et de leurs familles.

• DURÉE : Septembre 2020 à août 2023

• BUDGET : 210 000 €

Un an et demi après son lancement, nos donateurs ont contribué à **DE GRANDES AVANCÉES**

150 éleveuses impliquées dans le projet

100 éleveuses de vaches et 50 éleveuses de chèvres ont pu vendre des produits laitiers de qualité de leur élevage laitier. Le lait, la production de fromage, le lait condensé sont tous le résultat de leur savoir-faire.

Renforcement des capacités de production

Le projet a été financé par le soutien de nos donateurs et expérimenté sur le terrain par nos équipes. Nos actions ont permis de renforcer les capacités des éleveuses pour la construction de langes stables.

ELEVAGES SANS FRONTIÈRES

VOYEZ AU VERSO
TOUT CE QUE PERMET VOTRE DON.

L'association poursuit ses efforts pour développer ses activités en digital afin de diversifier les publics ciblés, donner accès à toujours plus de contenu photo et vidéo, limiter les coûts et l'impact environnemental, tant pour l'information que pour la collecte et les envois de reçus fiscaux.

Habilitée à percevoir des libéralités, l'association promeut de plus en plus le legs, la donation et l'assurance-vie comme autre forme de soutien. Les donateurs et le grand public sont invités à demander le livret d'information, qui a été actualisé en fin d'exercice, pour connaître les possibilités en fonction de leur situation personnelle et avancer dans leur réflexion sur la transmission de leur patrimoine.



Partager des enjeux avec les partenaires

Soucieuse de diversifier ses ressources, ESF cherche à se tourner davantage

vers des philanthropes et entreprises mécènes pour financer son action et renforcer son modèle économique.

Plusieurs administrateurs et salariés cherchent à promouvoir le programme pluriannuel et multi-pays Transmettre pour Entreprendre dans le cadre d'une campagne de mécénat.

Les échanges très constructifs avec les boucheries LESAGE & fils pour de la transmission de savoir-faire et du mécénat financier sont très prometteurs. Des entreprises mécènes ont aussi renouvelé leur confiance cette année.

Au fil des années, ESF a noué un lien de confiance avec ses partenaires financiers privés – Fondations, Fonds de dotations, Associations – qui renouvellent leur soutien à l'association. Les questions de la vulnérabilité des bénéficiaires, du genre, de la jeunesse, de l'environnement et du consommateur local sont aujourd'hui les enjeux qui fédèrent et mobilisent ESF et ses partenaires financiers.

Du côté des bailleurs publics, cette année a été marquée par le premier renouvellement de financement triennal par l'Agence française du développement (AFD) du programme d'élevage de pintades au nord Togo. Ce renouvellement de partenariat témoigne autant de la confiance que porte l'AFD à l'association que d'une reconnaissance de l'expertise d'ESF.



RAPPORT FINANCIER

Des projets et des ressources
en développement

Le réalisé de l'année A22 est quasi égal au prévisionnel, tant au niveau des dépenses que des ressources.

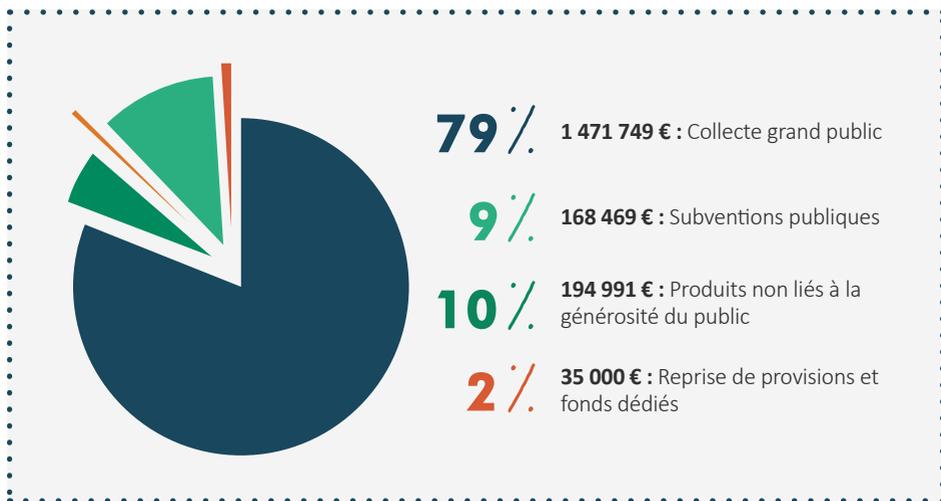
Le réalisé de l'année A22 est quasi égal au prévisionnel, tant au niveau des dépenses que des ressources. Ceci illustre donc une bonne maîtrise des capacités d'action et de levée de financement. Le budget total augmente de 7% par rapport à l'exercice précédent, atteignant 1 870 209 €.

Ceci principalement par des ressources en hausse : l'obtention d'une assurance-vie (34k€) ; la poursuite de l'augmentation des dons particuliers (+ 3%) ; une forte progression des bailleurs privés (Fonds de dotation et Fondations) (+44%)

; une augmentation de valorisation du « Qui reçoit... donne » (+40%), et enfin la mobilisation des aides (Etat) à l'embauche d'un alternant.

Ceci a permis la réalisation de nos missions sociales en France et principalement à l'étranger. La fin de l'exercice a été légèrement perturbée par le début de l'inflation ce qui a entraîné des décalages en fin d'année de quelques investissements (achat des animaux aux Burkina et en Haïti notamment). Un fonds dédié (75k€) a été mis en place afin d'assurer ces dépenses en juillet-août, soit en tout début de l'exercice suivant.

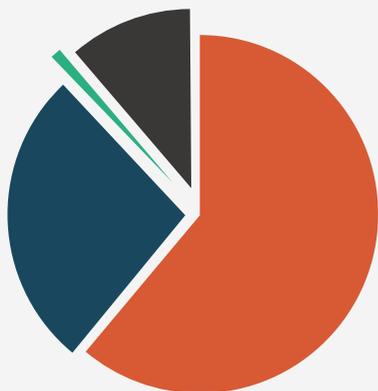
Ressources



La volonté d'Elevages sans frontières de diversifier ses ressources s'observe cette année avec des bailleurs publics et privés qui représentent quasi 20 % des financements. Cet équilibre permet tout à la fois de compter sur la collecte grand public pour conserver notre indépendance et de faire un

effet levier intéressant de la collecte auprès des financeurs publics et privés qui demandent des cofinancements sécurisés. Le microcrédit reprend plus d'ampleur cette année par des remboursements en animaux importants sur l'Or Gris des Savanes au Nord-Togo ainsi qu'au Maroc.

Emplois



64 % 1 129 629 € : Missions sociales

27 % 469 262 € : Appel public à la générosité

8 % 137 793 € : Fonctionnement

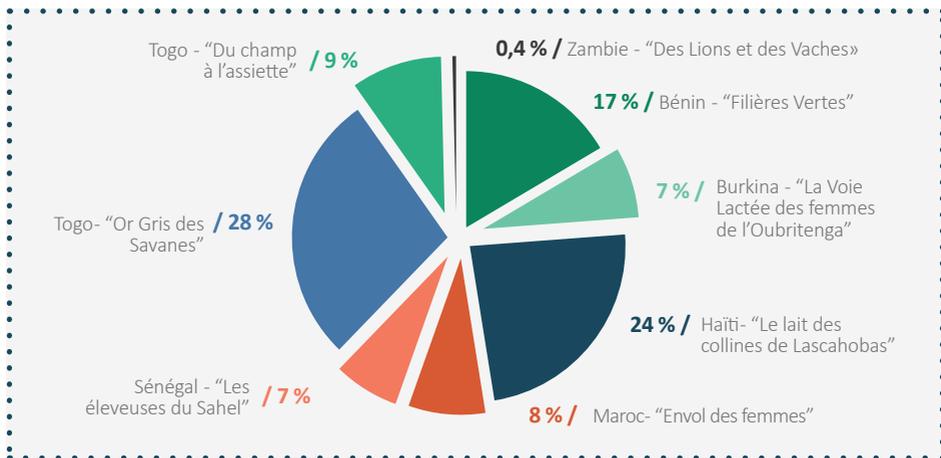
1 % 19 090 € : Recherche de fonds privés- publics

La répartition des emplois réalisés sur l'exercice est stable, avec 64% des montants affectés aux missions sociales. C'est une croissance en valeur absolue, grâce à l'augmentation de nos ressources. Les frais d'appel public à la générosité augmentent légèrement mais restent stables en pourcentage (27%). Ceci s'explique principalement par la forte augmentation des frais d'impression, achat de papier, etc. sur

avril-juin, suite au conflit en Ukraine. En A22 a également été testé avec succès le recrutement de donateurs en prélèvement mensuel par une opération de collecte de rue. Enfin, les frais de fonctionnement baissent à 8%, et baissent également en valeur car A21 avait été une année d'investissement (serveur, ateliers stratégiques, etc.).

Les comptes d'Elevages sans frontières sont certifiés par Mme Mignon, Commissaire aux Comptes du cabinet Méthode Conseil Management. Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.

Répartition géographique des engagements



La répartition de nos engagements sur le terrain varie d'une année sur l'autre, en fonction du cycle de vie des projets. Les 2 projets les plus importants en budget sont l'Or Gris des Savanes, qui commence sa 2ème phase, ainsi que Le Lait des Collines de Lascahobas en Haïti. Ces deux projets sont cofinancés par l'AFD à hauteur de 34% et de 43 %, illustrant ainsi l'effet levier possible des financements institutionnels. Au Bénin, le projet Filières Vertes a été lancé en octobre et monte progressivement en puissance.

Au Burkina Faso, après une année complexe en termes de réalisations au vu du contexte sanitaire et sécuritaire, le projet regagne son rythme de croisière. Ce rythme a pourtant été freiné en fin

d'année suite à la forte inflation que connaît le pays. La vigilance reste donc de mise pour ce projet. Au Sud Togo, le projet Du champ à l'assiette a également connu des retards, rattrapés en partie sur le début de l'année suivante.

Au Sénégal, le projet porté en collaboration avec AVSF a pris fin et permet de redéployer différemment l'activité d'ESF sur les prochaines années. L'Envol des femmes au Maroc consolide l'action au Maroc, avec un projet axé sur les jeunes femmes éleveuses.

Et enfin, une petite dépense en prévision d'un grand projet : une étude de préfiguration en Zambie qui alimentera la définition d'un nouveau projet d'appui à l'élevage bovin laitier, en partenariat avec l'association lilloise Melindika.



PERSPECTIVES

L'exercice 2022-2023 sera marqué par deux nouveaux territoires d'action.

En Zambie, dans la chefferie Musungwa, en bordure du parc National de Kafue, les enjeux environnementaux et la coexistence Homme-faune sauvage sont des défis majeurs. Né autour de cette problématique, le partenariat entre l'association Melindika et ESF portera sur l'appui à une meilleure valorisation du lait des élevages. **Un retour au Kosovo** a été acté après la sollicitation de notre partenaire historique Meshqerra et une mission réalisée en juin 2022. Cette nouvelle action ciblera un public particulièrement vulnérable.

Ces deux projets illustrent l'attention que nous portons aux questions environnementales et à l'inclusion des personnes vulnérables. C'est notre ambition d'apporter des réponses, à notre échelle, à ces problématiques sociétales en plus de l'accompagnement des familles vers l'autonomie.

Continuité, changement d'échelle, transfert de savoir-faire entre

éleveurs confirmés et bénéficiaires vulnérables, formations aux pratiques agroécologiques, marqueront l'évolution de nos projets au Maroc, Togo, Benin, Burkina Faso et à Haïti.

Les équipes seront renforcées avec l'arrivée de 3 VSI (Volontariat de Solidarité Internationale) en Zambie, au Maroc et au Bénin afin d'accompagner nos partenaires sur ces thématiques.

Sur le plan budgétaire, nous prévoyons de franchir les 2 millions d'euros, une étape symbolique dans le développement de notre association. De nouveaux financements institutionnels devraient nous permettre de franchir ce cap.

Nous aurons plus que jamais besoin de l'appui de nos donateurs et mécènes pour assurer le co-financement exigé par ces bailleurs et ainsi assumer notre mission : développer une agriculture vivrière dans des pays où l'augmentation du prix des denrées de base a un impact immédiat sur l'alimentation et la santé des populations locales.



PARTENAIRES

techniques & financiers

Partenaires techniques



Partenaires opérationnels : ACED, APIL, AVSF, BATIK, CEHPAPE, COOPEC-SIFA, COROSA, ESFB, ESFT, GRAPHE, La Bonne Viande, MFFR Togo, OADEL, OREPSA, ROSA, UCOCAB.

Partenaires financiers

- Organismes publics



Organismes publics : Agence française de développement, Organisation internationale de la Francophonie.

- Fondations, Fonds de dotation & Associations



Fondations, Fonds & Association : Comité Français pour la solidarité Internationale, Fondation AnBer, Fondation de France, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fondation RAJA- Danièle Marcovici, Fonds de dotation Bien nourrir l'Homme, Fonds de dotation SEED Foundation, Maison pour Tous- MJC DOUAI, Or en Cash, Prix Jean Cassaigne des Lycéens.

- Entreprises



Entreprises mécènes : Adyton Consulting, Api Restauration, Crédit Agricole Tookets, Jefo, Lilo.

- Ecoles



Etablissements scolaires : Marcq Institution, Collège Saint Joseph Comines.

Réseaux



Réseaux : APES, CFSI, Coordination Sud, Lianes Coopération.



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES

41 rue Delerue, 59 290 Wasquehal

☎ +33.3.20.74.83.92 @ www.elevagessansfrontieres.org